

representative, Krishna Menon, in an effort to get the 7th UN General Assembly to resolve the deadlock. After several dramatic clashes with US Secretary of State Dean Acheson, the Indo-Canadian proposals for ending the war won American but not Chinese support. However, in the spring of 1953, Peking adopted most of the UN's position as its own, and talks on an armistice moved steadily forward. On July 27, 1953 military commanders at Panmunjom signed the armistice, and an uneasy peace, which endures to this day, settled over the Korean peninsula.

guerre d'usure, qui ne laisse guère de place à la diplomatie d'une puissance moyenne comme le Canada. La situation change en juillet 1951, quand l'Union soviétique se pose comme intermédiaire dans la négociation d'un cessez-le-feu entre les forces de l'ONU, dirigées par les États-Unis, et les autorités militaires chinoises. Les diplomates canadiens ne jouent pas un grand rôle au début des discussions, mais quand les pourparlers achoppent à l'été 1952 sur la question des prisonniers de guerre, Pearson s'associe au représentant de l'Inde à l'ONU, Krishna Menon, pour obtenir que la septième Assemblée générale des Nations Unies intervienne. Après plusieurs accrochages dramatiques avec le secrétaire d'État américain Dean Acheson, les propositions indo-canadiennes visant à mettre fin à la guerre recueillent l'appui des Américains, mais non celui des Chinois. Au printemps 1953 toutefois, Pékin se range pour l'essentiel à la position de l'ONU, et les pourparlers d'armistice vont alors bon train. Le 27 juillet 1953, les commandants militaires signent l'armistice à Panmunjom. Une paix difficile, qui l'est encore, s'installe dans la péninsule de Corée.